

RUBRIQUES

Autonomia: lavori in corso

Congrès I.R.R.S.A.E.
Saint-Vincent,
les 9 et 10 septembre 1999

RITA BALZI



IRRSAE

Vallée d'Aoste

ARNALDO TRAVITI DESIGN



Foto: M. C. Eicher, Paris 1977

On ne peut pas imaginer de commencer une nouvelle année scolaire sans participer au Congrès de l'I.R.R.S.A.E. à Saint-Vincent. « C'est comme assister au vernissage du début d'année scolaire » se disait - un jour en parlant de la nécessité d'y prendre part. Il est sans doute devenu un rendez-vous familier, une bonne habitude, le point de repère assuré où les enseignants de la Basse Vallée retrouvent les confrères de la Haute Vallée et où, neuf fois sur dix, on a la chance de retrouver un ou une ex-collègue de l'Ecole Normale qu'on ne voyait plus depuis quinze ans au moins. Un grand parking pour garer tranquillement sa voiture est sans aucun doute un bon départ pour toute la journée. La Hall du Centre de Congrès est bien accueillant et suffisamment vaste pour recevoir tout le monde. L'organisation pour l'inscription de chaque participant est presque parfaite. S'il y a encore quelques questions à poser, le personnel du secrétariat de l'I.R.R.S.A.E. est tout de suite disponible pour répondre à chacun. Ici, on se rend bien compte que le personnel enseignant se trouve en difficulté chaque fois qu'il est confronté à la bureaucratie.

C'est curieux et, en même temps, étonnant d'écouter les "problèmes" des participants pendant les vingt premières minutes qui précèdent les travaux:

« Je n'avais pas envisagé la possibilité de prendre mes repas de midi ici ; comme mes collègues sont là, auriez-vous encore deux tickets pour moi ? »

« Au moment de mon inscription, j'avais choisi le groupe n°5, maintenant, je crois que le n°3 est plus intéressant. Pouvez-vous me déplacer ? »

« Bonjours chère Fulvia ! Combien de temps depuis la dernière fois ! Nous devons absolument prendre un café ensemble pendant la première pause et nous raconter... » (à noter que Fulvia était une des responsables de l'organisation du congrès et pour ce qui concerne les pauses café...).

« Madame, s'il vous plaît, puis-je avoir, à la clôture des travaux, les fascicules de chaque intervenant ? Comment ? Tout est déjà compris dans le dossier que je viens de retirer ? Tant mieux, merci. »

« Mademoiselle, vu que cet après-midi je dois absolument partir à quatre heures et que je n'ai pas de voiture, à qui puis-je demander de me conduire ? »

A 9h30, juste avec un léger retard de trente minutes, tout le monde est invité à prendre place dans la grande salle des conférences. C'est un spectacle magnifique. En quelques minutes, plus de 400 personnes prennent place et se taisent. C'est incroyable: toutes les sièges sont occupés !

Pour les organisateurs du congrès c'est un moment formidable : au bout du compte et après bien des mois de travail on y est ! Quand on n'a jamais organisé un congrès, on ne peut pas imaginer tout ce qu'il y a derrière le scénario de ce spectacle final. Tout le monde est là, en silence.

On peut donc commencer. C'est Monsieur Rubbo qui prend la parole le premier pour remercier les intervenants, les participants et tous ceux qui ont permis la construction de cet événement.

Il a utilisé le mot "construction" en se référant au titre du séminaire ? Peut-être. En effet, il faut admettre que le titre du congrès de cette année - "Autonomia: lavori

in corso" - a vraiment été très bien choisi. Il y a déjà longtemps qu'on a commencé à parler d'autonomie à l'école. Lorsque l'on reprend pour la énième fois le même sujet de réflexion, - parce qu'il faut encore y réfléchir et ce n'est pas fini, c'est sûr ! - on sait bien que l'on risque de perdre au cours de route les premiers éléments de l'étude. Au contraire "*Autonomia: lavori in corso*" a sûrement stimulé la curiosité de la classe enseignante ; le grand nombre de participants le démontre très clairement. Ces trois mots "*lavori in corso*" suggéraient que cette année on allait à Saint-Vincent, pour travailler, avoir des informations concrètes, peut-être construire ensemble une nouvelle école et peut-être aussi bâtir différentes tentatives de nouvelles écoles valdôtaines.

Bien sûr, personne n'est là pour écouter, seulement, des discours et des paroles en l'air. M. *Ennio Pastoret*, l'Assesseur - le politicien, Mme *Vally Lettry*, la Surintendante - la représentante de l'Administration, M. *Piero Floris*, l'Inspecteur Technique - le technicien, et les autres intervenants parlent, c'est vrai, mais ils avancent des propositions de travail assez concrètes.

J'ai l'impression que l'attention des personnes présentes est concentrée presque totalement sur les trois représentants de notre école et qu'ils en sont bien conscients. C'est sûrement pour cette raison qu'ils ont eu la capacité de s'adresser aux participants en utilisant un langage clair, net et précis.

...El bien sûr je me dois de remercier tous tous pour votre présence ici. Une présence qui témoigne, encore une fois, que l'intérêt autour de ce sujet est fort. D'ailleurs cela a bien été démontré au cours de l'année scolaire 1998/1999 quand le grand nombre de participants aux colloques que l'Assessorat à l'Education et à la Culture avait organisé sur ce même thème nous a surpris.

Je veux aussi remercier tous ceux qui ont décrété ces succès en engageant l'Assessorat et l'Administration à poursuivre encore des initiatives telles que celles que je viens de rappeler.

La scuola valdostana, l'organizzazione scolastica valdostana, messa di fronte ad un evento del tutto nuovo (esame di stato), ha dimostrato di saper dare risposte

qualitativamente e quantitativamente migliori e più elevate e il merito di questo va singolarmente ad ognuno per l'impegno profuso, ma complessivamente è un risultato che deve far prendere coscienza alla nostra scuola di essere capace, efficiente ed efficace.

E' partendo da queste considerazioni che dobbiamo guardare con una certa dose di ottimismo al processo dell'autonomia scolastica anche se, come ogni cosa che ad un dato momento porta con sé aria di cambiamento, essa è vissuta e attesa con stati d'animo diversi e contrastanti. E' normale essere in allerta di fronte ai cambiamenti poiché il lavoro che si svolge nel difficile e spesso misconosciuto mondo dell'insegnamento non riesce sempre a reggere in modo lieve e sereno ai temuti e possibili scombussolamenti. Occorre guardare in modo positivo al futuro, soprattutto se si può contare su esperienze qualitativamente positive rispetto a quanto è stato fatto fino ad ora nella scuola valdostana. Se il vostro scopo di educatori, di operatori della scuola è quello di dare risposte alla collettività attraverso la formazione e la crescita educativa degli alunni che vi sono, che ci sono affidati, ebbene abbiamo uno scopo comune e su questo scopo comune, sulle finalità che da esso vengono determinate siamo pronti ad investire in modo significativo. Quando parlo di investire non mi riferisco al denaro, solo al denaro, parlo di attenzione, di condivisione dei problemi, di sostegno e di impegno nel progettare, di volontà nel realizzare, di disponibilità a seguire, a conoscere e a capire.

...Questo è un momento in cui la scuola nella sua totalità si accinge a vivere una stagione davvero innovativa, una svolta epocale che potrà condurla verso una realizzazione attuale e moderna dei fini istituzionali per i quali ha ragione di esistere.

Si tratta di passi, tanto importanti quanto delicati, di un percorso sostanziale. Potremmo scegliere, tra le tante, anche la strada dell'immobilismo, proponendo un rinnovamento solo di facciata, ancorandoci a sicurezze, per altro a volte deboli e traballanti, dello status quo. Ma ho la certezza che la scuola, come ha vissuto e vive, vivrà l'incertezza come sfida permanente, perché questo è il mestiere di insegnante e di dirigente

scolastico, questa è la realtà della scuola. Questa complessità, comunque vissuta, mi induce a pensare che moltissimi tra di noi affronteranno la sfida, facendo tesoro del progresso e impegnandoci nel disegno futuro.

La speranza, direi originale, di oggi, risiede, forse, nella oggettiva possibilità di essere meglio attrezzati, nella misura in cui saremo capaci di dotarci di strumenti e misure più adatti ed efficaci. Vorrei rendere nota questa consapevolezza anche da parte della Sovrintendenza.

... L'autonomia non assegna alle istituzioni scolastiche, inventandoli, nuovi fini istituzionali della scuola, ma imposta e consente nuove relazioni (tra la scuola e il mondo che la circonda n.d.r.).

... Il miglior uso delle risorse è uno dei significati che sta alla base della sperimentazione; i finanziamenti e gli insegnanti sono le risorse che abbiamo a disposizione... Autonomia significa usare al meglio queste risorse, sbloccarle, sdoganarle, significa superare la rigidità, la parzialità del loro utilizzo.

Rispetto al finanziamento, si è proposto di far conoscere alle scuole, prima che esse organizzino la loro progettazione, l'entità della somma che hanno a disposizione; è infatti difficile costruirsi una identità autonomia se bisogna sempre chiedere a qualcun altro i soldi necessari. Il miglior uso delle risorse professionali si chiama anche organico funzionale in tutti i livelli di scuola... Anche qui si tratta di superare la rigidità del numero delle classi predefinito per giungere ad avere un monte-ore, una disponibilità oraria che sia funzionale al progetto educativo e non dipendente solo dalle classi di concorso o dalle cattedre.

La matinée passe assez vite et on constate que la plupart des enseignants sont presque satisfaits. On a reçu de bonnes pistes de travail pour les activités des groupes de l'après-midi et pour la table ronde du lendemain. Ce qu'on va vivre sur le champ (de bataille) - l'école - n'est pas encore bien défini, mais cette journée nous a démontré que ceux qui travaillent à l'école et pour l'école ont l'esprit judicieux pour le déterminer le plus vite possible. A l'année prochaine, organisateurs du séminaire!